



# TAC

de Philippe Minyana  
mise en scène Laurent Brethome

Création au Théâtre de l'Éphémère – Le Mans, le 16 Janvier 2013



©P.Bertheau

Le menteur volontaire est en convention avec le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Pays de la Loire, la Ville de La Roche-sur-Yon et le Conseil Régional des Pays de la Loire. Il reçoit le soutien du Conseil général de la Vendée.

**[www.lementeurvolontaire.com](http://www.lementeurvolontaire.com)**

Laurent Brethome, directeur artistique

Henri Brigaud, administrateur – [henri.brigaud@lementeurvolontaire.com](mailto:henri.brigaud@lementeurvolontaire.com)

Le menteur volontaire – 10 place de la Vieille Horloge - 85000 La Roche-sur-Yon

02 51 36 26 96 - [contact@lementeurvolontaire.com](mailto:contact@lementeurvolontaire.com)

# TAC

de **Philippe Minyana**  
mise en scène **Laurent Brethome**

Assistanat à la mise en scène **Crystal Shepherd-Cross**, **Florian Bardet**

Dramaturgie **Daniel Hanivel**

Scénographie **Julien Massé**

Lumière **David Debrinay**

Costumes **Bénédicte Gougeon**

Création musicale **Antoine Herniotte**

Vidéo **Adrien Selbert**

Fabrication décor **Ateliers du Grand T - Nantes**

Conseiller cascades : **Alexandre Cauderlier** / Team Cauderlier

Photographies **Gérard Llabres**, **Philippe Bertheau**

Régie générale **Gabriel Burnod**

Avec **Florian Bardet**, **Leslie Bouchet**, **Thierry Jolivet**, **Francis Lebrun**, **Anne Rauturier**, **Alain Sabaud**,  
**Philippe Sire**

Voix off **Jean-Pierre Pernaut**

Production **Le menteur volontaire** Coproduction **Le Grand R** scène nationale de **La Roche-sur-Yon**,  
**Scènes de Pays dans les Mauges – Beaupréau**, **Théâtre de l'Éphémère**, scène conventionnée pour les  
écritures théâtrales contemporaines – **Le Mans**, **Théâtre Jean Arp** scène conventionnée de **Clamart**, **Le**  
**Grand T** scène conventionnée **Loire-Atlantique – Nantes**

Avec la participation artistique du **Jeune Théâtre National**.



# CALENDRIER DES REPRESENTATIONS

## TOURNEE 2013

---

---

16 JANVIER	20h30	Théâtre de l'Éphémère, Le Mans
17 JANVIER	18h30	Théâtre de l'Éphémère, Le Mans
18 JANVIER	20h30	Théâtre de l'Éphémère, Le Mans

---

---

22 JANVIER	20h30	Le Grand R, La Roche-sur-Yon
23 JANVIER	20h30	Le Grand R, La Roche-sur-Yon
24 JANVIER	20h30	Le Grand R, La Roche-sur-Yon
29 JANVIER	14h15	Le Grand R, La Roche-sur-Yon
30 JANVIER	20h30	Le Grand R, La Roche-sur-Yon
31 JANVIER	14h15	Le Grand R, La Roche-sur-Yon
31 JANVIER	20h30	Le Grand R, La Roche-sur-Yon
1 <sup>er</sup> FEVRIER	14h15	Le Grand R, La Roche-sur-Yon

---

---

6 FEVRIER	10h	Scènes de Pays dans les Mauges, Beaupréau
7 FEVRIER	20h30	Scènes de Pays dans les Mauges, Beaupréau

---

---

20 MARS	20h30	Théâtre de Caluire et Cuire
---------	-------	-----------------------------

---

---

27 MARS	19h	Théâtre de Bourg-en-Bresse
28 MARS	20h30	Théâtre de Bourg-en-Bresse

---

---

4 AVRIL	20h	Théâtre Sorano – Théâtre Jules Julien, Toulouse
5 AVRIL	20h	Théâtre Sorano – Théâtre Jules Julien, Toulouse

---

---

17 AVRIL	20h30	Théâtre Jean Arp, Clamart
18 AVRIL	19h30	Théâtre Jean Arp, Clamart
19 AVRIL	20h30	Théâtre Jean Arp, Clamart
20 AVRIL	20h30	Théâtre Jean Arp, Clamart
21 AVRIL	16h	Théâtre Jean Arp, Clamart

---

---

## TOURNEE 2014

---

---

4 FEVRIER	20h	Grant T, Théâtre Loire-Atlantique, Nantes
5 FEVRIER	20h	Grant T, Théâtre Loire-Atlantique, Nantes

---

---

**En 2000, Philippe Minyana écrit pour le théâtre « PIÈCES » ; en 2012, il propose une nouvelle écriture de ce texte qui devient « TAC ».**

On pourrait dire qu'il s'agit du roman d'une vie. On pourrait dire aussi que c'est une fin de vie. On pourra parler d'un périple exemplaire. On dira qu'on suit de lieu en lieu le vieil homme spolié ; du moment du scandale (la spoliation) à celui de sa chute (il perd la raison). Qui est-il ce vieil homme, si ce n'est (une fois encore) une « figure du chagrin », une figure bouleversée, une figure humaine (c'est-à-dire représentative de l'humanité) ? On pourrait préciser que c'est encore une « figure résistante » (quelqu'un qui n'est à aucun moment conforme) et qui est une victime, en quelque sorte, de nos systèmes structurés qui légitiment l'ordre et l'effort de communication. (...)

**Philippe Minyana**

## **La pièce**

Je suis parti de ce fait divers : un bonhomme de 70 ans à peu près, qui habite dans le XXème arrondissement à Paris, et qui a tellement accumulé de journaux dans son appartement qu'il ne peut plus entrer. Donc, il dort sur le paillason, ou il va dormir chez ses maîtresses.

Il y a eu une fuite d'eau dans l'appartement, une plainte de la part des copropriétaires, et, comme il n'était jamais là, on a dû entrer de force chez lui. Evidemment, une tonne trois de journaux leur est tombée sur la gueule. Les éboueurs ont ouvert les fenêtres et ont tout jeté, y compris ses collections, et ils ont vendu aux enchères les meubles du vieux Monsieur aux commerçants de la place, dans le XXème. Le vieux rentre chercher son courrier, comme une fois par semaine, et il voit sa porte défoncée, ses vitres cassées, et son lit en fer, point.

Il a résisté, il n'était pas comme tout le monde. On disait « c'est un vieux fou », « c'est le vieux fou du quartier, c'est le clochard, etc. ».

Je saisis cet homme au moment où il est expulsé par son propriétaire. Parce que le plancher penche, évidemment... Une tonne trois de vieux journaux, ça abîme un plancher !

Et puis j'avais un autre fait divers en tête, celui d'une femme qui résistait à une Société, près de Grenoble. Elle était la seule habitante d'un endroit qui était totalement pris en charge par une société immobilière et qui voulait prendre tout le terrain. Elle se casse la rotule, elle va à l'hôpital, et pendant qu'on lui opère sa rotule – elle reste un mois ou deux à l'hôpital – on lui rase sa maison. Voilà. Avec l'accord de ses fils. (...)

J'avais comme point final l'histoire vraie, du père d'un ami à moi, qui a la maladie d'Alzheimer, et dont l'autre fils tient un local politique à Marseille. Il faisait du gardiennage dans ce local politique. Un jour le local politique déménage, et il continue à faire le gardiennage au même endroit. Et comme il est fou, on lui dit : « Mais oui, c'est ça, prenez le téléphone... »... Il dit : « Je prends les messages », « Oui, c'est ça, prenez les messages... ». Il n'y a plus de téléphone, la ligne est coupée. C'est une histoire terrible, tragique. Voilà, j'avais le début et la fin. Après, j'ai tricoté comme ça, en neuf tableaux, la chute d'un homme. J'appelle ça un « mystère laïc ». Un mystère au Moyen-Age, c'est la vie des Saints ou de Dieu. Et là c'est la vie des laïcs, c'est la vie des gens d'aujourd'hui.

En neuf tableaux, on a la dégringolade...

**Philippe Minyana (propos recueillis)**

En mai 2001 paraît « Pièces » de Philippe Minyana.

Le texte s'appuie sur des faits divers réels dont la presse de l'époque s'est beaucoup emparée...

Cette pièce peu connue déboule dans le paysage théâtral français comme un ovni.

Elle ne ressemble en rien à ce que l'on connaît et suscite presque toujours le même sentiment chez ses contemporains... On est face à une œuvre rare et singulière qu'on ne sait comment aborder, ni même comment lire...

Dix ans plus tard, Philippe Minyana me l'offre... Et me dit immédiatement qu'il y a des choses à couper, à épurer, à simplifier... Et nos envies s'accordent.

La pièce changera de titre. Elle s'appellera « TAC ».

Plus directe, plus simple d'accès d'un point de vue narratif, elle sera allégée d'un quart (dans sa version nouvelle cette pièce portée à la scène devrait durer moins d'une heure vingt...) et pourra être modifiée en fonction du travail de plateau.

À l'issue de la première session de répétitions effectuée en avril 2012, Philippe Minyana entreprendra un travail de réécriture pour aboutir à une nouvelle version du texte à l'été 2012.

Au fil des différentes périodes de répétitions (réparties entre septembre 2012 et janvier 2013), le texte pourra être amené à changer et à se modifier.

...Envie et passion

**Laurent Brethome**

## **Mot de l'auteur**

TAC. Un homme, si différent des autres hommes, qui accumule chez lui, vieux journaux et collections, jusqu'à ce que chez lui, on ne puisse plus pénétrer.

Et la logique sociétale se met en place. Dénonciation. Évacuation. Expulsion.

Alors l'homme va errer, se mettre en quête de ses origines, recomposer sa famille, ses amis éparpillés. Après le périple, il perd pied. Il a quitté la réalité. Il a « chuté ».

C'est ainsi, que partant du fait divers (histoire lue dans le journal), on tisse l'Allégorie : « la chute de l'homme » ou bien encore « comment l'on résiste à la normalité et comment la normalité triomphe » ou bien encore « la solitude de l'homme est si grande qu'il en mourut ».

À l'Art Dramatique d'œuvrer, de mettre en partition l'essence même du théâtre, à savoir reconstituer à l'infini nos mythologies occidentales.

**Philippe Minyana**

## **Mot du metteur en scène**

Ce qui m'a immédiatement excité avec cette pièce, c'est d'abord cette histoire totalement bouleversante d'un homme que l'on prive de sa vie et de son passé.

La figure de Tac est pour moi celle d'un Job de notre temps, d'un sacrifié à qui l'on aurait enlevé la possibilité de comprendre pourquoi le malheur s'abat sur lui.

Toujours désireux d'interroger des écritures et des formes nouvelles, je décide de passer au plateau et demande à l'auteur (Ah la joie, pour moi nouvelle, de pouvoir travailler main dans la main avec l'auteur à mes côtés !) de retravailler l'œuvre, de l'épurer et de réinterroger certains passages qui me paraissent obscures.

À la lecture il est évident que cette pièce peut paraître difficile, fragmentée ou didactique... On perçoit pourtant très vite à quel point elle peut être drôle et toucher à l'humanité de chacun... Cette pièce est un objet théâtral non identifié qui ne ressemble en rien à ce que j'ai pu lire depuis des années.

Il s'agit bien de s'attaquer à une œuvre rare... Ce « Tac » est pour moi un vrai défi de mise en scène et questionne mon rapport frontal à la représentation d'un monde de conscience et d'inconscience... David Lynch n'est pas loin... Et pourtant aussi près qu'Étienne Chatiliez...

Je me lance donc en apnée dans la douce musique de la parole quotidienne et je décide de convoquer avec mon équipe les voix de celles et ceux qui ont composé mon passé.

Et de manière très personnelle je pense à mes grands-parents au moment d'attaquer le travail... Je pense à cette nuit d'août 1942 où, quittant le port bombardé de La Rochelle, ils enfourchaient deux vélos et se dirigeaient vers La Tranche-sur-Mer pour échapper à la folie de la guerre... Ils n'avaient plus rien que ce qu'il y avait sur leur porte-bagage... Un enfant, quelques papiers et des vêtements... Eux ont fait un choix ... Tac, lui, ne l'a pas eu.

Je veux mettre en scène ce que j'ai perdu. Je veux mettre en scène ce que nous pourrions tous perdre.

**Laurent Brethome, septembre 2011**



## Notes dramaturgiques

« *L'acteur n'est pas au centre, il est le seul endroit où ça se passe et c'est tout* ».

Molière l'affirme : les pièces sont faites pour être jouées plutôt qu'être lues. Il faut avoir l'œil du vigneron pour déceler dans un raisin quel vin il produira. Même sensation à propos de Philippe MINYANA. Homme de théâtre : acteur, metteur en scène et pédagogue, l'auteur MINYANA sait ce que sous l'écriture, une tribu de Théâtre saura déceler l'indicible, comique et/ou tragique et le révéler. Il livre de puissantes partitions à jouer.

Héros ou petites gens, même relation : « *Epopées intimes* », titre des entretiens avec H. PONS. HOMÈRE conte les tribulations d'Ulysse, MINYANA relate les souffrances de Tac...

Les Grecs s'appuyaient sur « les Grands Récits ». Partant du fait divers, ratissé dans « *Déetective* », glané dans la PQR, il s'enracine dans le quotidien des petites gens. En fraternelle attention à la « souffrance » humaine. TAC, à l'intimité exposée, volé de ses « pièces », articles, revues, tickets, meubles vendus aux enchères a à voir avec JOB...

Travail très élaboré de la Langue. Sa forme est extrêmement sonore, sous l'apparence d'un parler courant. Sur ses jeux phoniques et rythmiques. La parole devient « visible ». Quelle trouvaille que ces « Habitants parlants » ! Un tragique du Quotidien naît. Une « Poétique du banal » selon l'heureuse expression de Marie-Pia BUREAU. S'épanouit également tout un dispositif « citationnel » (discours direct, indirect, narrativisé) que Philippe MINYANA indique d'emblée en citant ses sources (SOPHOCLE, CIORAN, BERNHARDT, WALSER) et en même temps, et c'est là sa force de « poète », il reconstruit, redonne sens et émotion à ces parlures de la rue ou du village.

Entête : À cause d'une fuite on doit pénétrer dans l'appartement que loue TAC. On y découvre un bric-à-brac qui commence par s'écrouler sur les impétrants. Le propriétaire inquiet des déformations que le poids provoque sur les planchers décide de tout vider.

Pour TAC, la vision de sa vie privée jetée et vendue à l'encan sur le trottoir ranime en lui la vision du corps d'une maîtresse qui s'est défenestrée...

TAC à la fois comme archétype dans une société ; inclus ET exclu ; sociologiquement reconnaissable. Sdf chassé par son propriétaire mais pas sans moyen. Collectionneur compulsif... Centré sur le passé. Gardien de la MÉMOIRE. Terrassé par la maladie d'Alzheimer...

Tous les personnages qui entourent TAC apparaissant brièvement, (évocation de l'éclair, de la fulgurance des étoiles d'un feu d'artifice), comme des êtres convoqués par TAC pour reconstituer sa « mémoire », petits spectres, chimères qui donnent densité à la pensée et à la parole de TAC. Toutes ces chimères s'expriment « choralement ».

Après la logorrhée des premières pièces (*INVENTAIRE, LES GUERRIERS*) Philippe MINYANA demeure toujours attaché à un Théâtre de l'aveu mais dégraissé, gratté jusqu'à l'os.

Daniel Hanivel, septembre 2011

## **Philippe Minyana, un auteur de théâtre aux prises avec son temps**

**Philippe Minyana** est né en 1946, à Besançon. Depuis près de quarante ans, il écrit, pour le théâtre, rien que pour le théâtre, avec une façon très particulière de faire s'entrechoquer des pans de réalité brute et une langue raffinée, d'une musicalité rythmée et limpide. La violence de la vie est prise dans un entrelacs de mots ouatés, comme suspendus sur le silence, le secret. Il pratique l'art du tressage aussi, avec des interviews, des faits divers.

*Le Nouvel observateur, mars 2011*

---

### **Philippe Minyana, l'auteur-paysagiste. Philippe Minyana, les épopées de l'intime.**

Ancien comédien, formateur d'acteurs, auteur surtout, Philippe Minyana explore tous les plans de la scène. Auteur d'une quarantaine de pièces de théâtre, il est aujourd'hui l'un des dramaturges les plus respectés du théâtre hexagonal. Trente ans de compagnonnage avec les mots lui ont laissé le temps d'y construire sa « maison ». Triviale et raffinée, son écriture élabore un paysage de voix qui font écho à ce que nous sommes, « nous, les humains ».

*Télérama, juin 2010 et mars 2011*

---

Il en va de Minyana, comme de ses confrères écrivains, créateurs de formes nouvelles : il invente le théâtre du XXI<sup>e</sup> siècle. Il le rêve, il le fabrique, il le modèle, il l'écrit ; avec constance et obstination, il travaille la matière de la langue, artisan passionné de la littérature dramatique. (...) Il s'est imposé comme un des auteurs les plus novateurs et les plus féconds de sa génération.

*Michel Corvin, extrait de « Philippe Minyana ou la parole visible », Éditions Théâtrales, 2000*

---

Philippe Minyana, avec une immense pudeur et un humour nourri d'effroi, explore les limites du théâtral et du représentable.

*Éditions Théâtrales*

---

Depuis 1980, Philippe Minyana a écrit plus de quarante pièces, des livrets d'opéra et des pièces radiophoniques.

Il a été auteur associé au Théâtre Dijon Bourgogne – Centre Dramatique National entre 2001 et 2006. Il a lui-même mis en scène quelques-uns de ses textes.

Il est joué en France, en Europe (Allemagne, Angleterre) et dans le monde (Inde, Argentine, Brésil, Québec) : Viviane Théophilides, Jean-Claude Grinevald et Christian Schiaretti, Stéphanie Loïk, Jean-Gabriel Nordmann, Michel Didym, Hélène Vincent, Alain Françon, Hans-Peter Cloos, Jean-Vincent Brisa, Philippe Sireuil, Edith Scob, Carlos Wittig, Pierre Laneyrie, Sophie Duprez, Pierre Vincent, Gilles Guillot, Yves Borrini, Pascale Spengler, Gérard David, Catherine Hiegel, Gérard Abela, Laurent Javalloyes et Pierre Maillet (Théâtre des Lucioles), Monica Espina, Gerhard Willert, Jarg Pataki, Ilias Kountis, Jacques Kraemer, Gilles Bouillon, Massimo Bellini, Etienne Pommeret, Daniel Veronese, Frédéric Villemur et Fiona Laird, Frédéric Maragnani, Marie Steen, Marcio Abreu, Eric Ferrand, Eva Vallejo et Bruno Soulier, Robert Cantarella, Marcial Di Fonzo Bo, Florence Giorgetti... ont monté ses textes.

À ces nombreux créateurs correspondent des lieux de créations très divers : Comédie de Metz, Théâtre Ouvert, Festival d'Avignon, Théâtre du Lucernaire, Théâtre de l'Athénée, Théâtre de la Bastille, Théâtre Paris-Villette, Théâtre National de la Colline, Théâtre de Nanterre-Amandiers, Théâtre du Vieux Colombier – Comédie Française, Scène Nationale Évreux-Louviers, Théâtre des 13 vents – Montpellier, Le Grand R scène nationale de La Roche-sur-Yon, Théâtre de la Ville – Paris...

Lucien Attoun, dans son « Nouveau Répertoire dramatique » et pour les « Radios Drame » sur France Culture a fait entendre la plupart de ses textes. Des enregistrements vidéos ont également été réalisés : *Chambres* par Bernard Sobel (1986), *Madame Scotto* par Claude Mouriaras (1987), *Inventaires* et *André* par Jacques Renard (1990 et 1993), *Anne-Marie* par Jérôme Descamps (2001).

Georges Aperghis, Philippe Mion et Marin Favre ont mis en musique *Jojo*, *Léone* et *André*.

Philippe Minyana a également écrit le scénario et les dialogues du téléfilm *Papa est monté au ciel* (réalisation Jacques Renard, Arte) et a participé à l'installation vidéo *Habitants* (réalisation Fabien Rigobert).

Ses textes lui ont valu de nombreux prix – Prix SACD pour *Inventaires*, nomination Molières 1988 comme meilleur auteur ; nomination Molières 2006 comme meilleur auteur pour *La Maison des morts* ; Prix de la critique musicale et nomination Molières 1991 pour le meilleur spectacle musical (*Jojo*).

Ses pièces ont d'abord été publiées par les Éditions Théâtrales puis, à partir de 2008, par l'Arche Éditeur.

En 2002, Philippe Minyana a été élevé au grade d'officier des Arts et Lettres. En 2010, il a été récompensé par le prix de l'Académie française (théâtre) pour l'ensemble de son œuvre.

« C'est penser à des acteurs, à des actrices qui me fait écrire. Leur voix, leur corps m'accompagnent. (...) C'est le plateau qui a raison. « La loi du plateau » peut bousculer l'ordonnance première de la pièce ; on peut déplacer ou interchanger parfois une séquence. Le texte est écrit, mais il est mis en jeu, donc mobile. Il se peut qu'étant présent aux répétitions, je « salisse le texte » ; je demande à l'acteur de rajouter un petit quelque chose pour démarrer ; un petit supplément d'information pour donner à la parole toute sa force de vérité ; son évidence ; cela peut créer un trouble ; cela peut aider l'acteur à entrer dans la partition. Il se peut que je réécrive la pièce dans son entier. (...)

C'est le théâtre de Michel Vinaver qui m'a fait entendre la première fois une « langue de théâtre », faite pour la bouche et le corps des acteurs. Toujours penser à cette reconstitution de la langue orale ; métissée, drôle, vraie, possible, envisageable.

Toujours penser à cette langue qui n'est que celle du théâtre ; éviter le trop plein ; créer des vides. Je n'écris pas un théâtre réaliste, j'écris un théâtre du réel. On doit se dire j'ai déjà entendu ça. Mais était-ce exactement ça ? Je suis passé du maximalisme au minimalisme et celui-là me plaît ; je peux davantage « orchestrer » ; les voix s'entrecroisent ; c'est un « chant de nos vies » (penser à Tchekhov).

Je n'écris pour l'instant que du théâtre ; c'est l'endroit du théâtre qui me donne l'envie de l'écriture. Sans doute, parce qu'après l'écriture il y a l'opération magique de la mise en jeu, mise en plateau, mise en corps. Et que cela fait sens, alors, et que cela raconte encore une fois ce que je m'étais raconté, et que j'assiste à ce qu'il me semblait être une comédie humaine. La voilà donc cette comédie humaine, avec voix, mouvements, déplacements, apparitions, disparitions. Et nous voilà, nous, écrivain, metteur en scène, scénographe, costumière, acteurs, éclairagistes, techniciens et public, réunis, collaborant dans ce lieu du théâtre, à la métamorphose du réel que nous avons capturé, cadré, suggéré, déplacé, convoqué. Nous y voilà, sidérés et inquiets. »

**Philippe Minyana, « Carnet n°11 »**

sources : [www.editionstheatrales.fr](http://www.editionstheatrales.fr)



## Laurent Brethome metteur en scène

Après avoir été diplômé de l'E.N.M.D.A.D. de La Roche-sur-Yon et du C.N.R. de Grenoble, Laurent Brethome intègre l'École Supérieure de la Comédie de Saint-Étienne dont il sort en juin 2003. Durant ses années de formation, il a notamment travaillé sous la direction de Philippe Sire, Stéphane Auvray-Nauroy, Laurent Gutmann, Claude Yersin, Laurent Pelly, Michel Fau, Madeleine Marion, Stuart Seide, Yves Beaunesne, Odile Duboc...

Depuis sa sortie d'école, il a travaillé en tant que comédien sous la direction de Jean-Claude Berutti, François Rancillac, Alain Sabaud, Jean-François Le Garrec et Philippe Sire. Il a été assistant metteur en scène auprès de François Rancillac pour deux créations : *Kroum l'Ectoplasme* de Hanokh Levin et *Projection Privée* de Rémi De Vos.

Titulaire du D.E. et du C.A. d'enseignement du théâtre, il a mené des actions de formation dans diverses structures : interventions en milieu hospitalier, en milieu carcéral, à l'Opéra de Lyon (projet *Kaléidoscope*), à l'E.N.M.D.A.D. de La Roche-sur-Yon, dans des lycées, des collèges et des écoles primaires, aux Conservatoires de Grenoble et de Nantes, au Conservatoire de Lyon où il est actuellement artiste associé. Passionné par la pédagogie et raisonnant son art comme un mouvement circulaire et en rhizome, Laurent Brethome ne cesse d'aller du comédien au metteur en scène et au pédagogue.

Depuis 2008, Laurent Brethome est directeur artistique du Menteur volontaire, compagnie en convention avec le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Pays de la Loire, la Ville de La Roche-sur-Yon et le Conseil Régional des Pays de la Loire. Il a été artiste associé au Théâtre de Villefranche (69) de 2008 à 2011 et est actuellement en résidence artistique sur le territoire des Mauges (Scènes de Pays dans les Mauges, Beupréau – 49).

Depuis 2002, il a monté au théâtre des textes de Kafka, Tchekhov, Harms, Tsvetaieva, Copi, Erdman, Brecht, Llamas... ainsi que plusieurs pièces de Feydeau (notamment *Le Mal joli*, *On purge bébé !* et les courtes pièces *Fiancés en herbe* et *Condamnés à vie !*).

En 2007, il crée *Popper* de Hanokh Levin (une production du Menteur volontaire et de la Comédie de Valence Centre Dramatique National Drôme-Ardèche) ; il signe ensuite la mise en scène de plusieurs pièces de ce grand auteur israélien : *Reine de la salle de bain* (2007), *Dieu dit : Que la lumière soit... et tout resta noir !* (d'après des textes de cabaret, 2007), *Potroush* (2009). En 2010, il monte – pour la première fois en Europe – *Les Souffrances de Job* de Hanokh Levin (spectacle notamment coproduit par La Comédie de Saint-Étienne Centre Dramatique National et le Théâtre de Villefranche). En juin 2010, le spectacle est présenté au Festival *Impatience* organisé par l'Odéon Théâtre de l'Europe ; à cette occasion, il est récompensé par le Prix du Public.

En 2010/2011, il signe la mise en scène du spectacle de Yannick Jaulin *Le Dodo* (tournée nationale et représentations au Théâtre du Rond-Point à Paris). Il travaille avec des amateurs (chantier municipal à Villefranche, chantier théâtral au Théâtre de Sartrouville Centre Dramatique National) ainsi qu'avec des étudiants des Conservatoires de Nantes et de Lyon. Il part présenter *Les Souffrances de Job* en Israël au Théâtre Cameri de Tel-Aviv. Il crée *Bérénice* de Jean Racine.

En 2011/2012, il suivra la tournée de *Bérénice* (plus de 35 représentations ; le spectacle sera présenté au Théâtre Jean Arp de Clamart, au Théâtre de la Croix-Rousse à Lyon, dans la région Pays de la Loire dans le cadre de l'opération *Voisinages...*). À l'automne 2011, il proposa un *Tour des Mauges en Feydeau* avec trois pièces de l'auteur. En janvier 2012, il présenta *Les Souffrances de Job* de Hanokh Levin aux Ateliers Berthier de Paris dans le cadre de la programmation de l'Odéon Théâtre de l'Europe.

En 2012/2013, Laurent Brethome créera *Tac* de Philippe Minyana. En 2012/2013, il signera la mise en scène d'*Orpheo* de Monteverdi, dirigé par Leonardo García Alarcón pour l'Académie baroque européenne d'Ambronay. Il prépare une prochaine création à partir de Tatiana Repina, d'Anton Tchekhov.

## Les comédiens

### Florian Bardet

Florian Bardet se forme au Conservatoire de Lyon, dirigé par Philippe Sire. Il en sort diplômé en 2010. Durant ses années de formation, il travaille notamment sous la direction de Laurent Brethome, Richard Brunel, Philippe Minyana, Simon Delétang, Julie Recoing et Stéphane Auvray-Nauroy. Comme comédien, il joue sous la direction de Thierry Jolivet (*Les Foudroyés* d'après Dante Alighieri / *Le Grand Inquisiteur* d'après Fédor Dostoïevski) Lionel Armand (*Le Médecin malgré lui* de Molière / *Andrea del Sarto* d'Alfred de Musset / *Le Moche* de Marius von Mayenburg), Laurent Brethome (*Bérénice* de Racine / *Projet H*), Julie Tarnat (*Médée Matériau* d'Heiner Müller), Clément Bondu (*Une Saison en enfer* d'Arthur Rimbaud / *La Chasse au Snark* de Lewis Carroll / *Hamlet (variation)* d'après William Shakespeare) et André Fornier (*L'Odyssée* d'après Homère).

En 2011, Florian Bardet met en scène *Looking for Karamazov* (d'après Fédor Dostoïevski).

### Anne Rauturier

Anne Rauturier est formée à l'E.N.M.D.A.D. de La Roche-sur-Yon, au C.N.R. de Grenoble et à l'École du Théâtre National de Chaillot. Elle reçoit l'enseignement de Madeleine Marion, Pierre Vial, J. C. Durand, Philippe Sire, Stéphane Auvray-Nauroy, Michel Fau... Elle joue régulièrement dans les créations de la Cie Choses Dites - Muriel Vernet (*L'Échange* de P. Claudel - Marthe, *Grand et petit* de Botho Strauss - Lotte...) ainsi que dans celles du Menteur volontaire, sous la direction de Philippe Sire (*Richard III* de Shakespeare) ou de Laurent Brethome (*Une Noce* de Tchekhov, *Popper*, *Reine de la salle de bain* et *Les Souffrances de Job* de H. Levin). Elle participe régulièrement au Festival *Esquisses d'été* à La Roche-sur-Yon.

Son chemin croise aussi celui de la compagnie Les Voisins du dessous - Pascale Henry (*Les Tourments d'Alexis* d'après Tocqueville), du Chat du désert - Grégory Faive (*Nous les héros* de Jean-Luc Lagarce, *Les Reines* de Normand Chaurette), de la cie R&B - Thomas Blanchard (*La Cabale des dévots* de M. Boulgakov), de la cie Les Mangeurs d'étoiles - Tristan Dubois (*Berceuse* de S. Beckett), de la cie L'Atelier - Benjamin Moreau (*Sept pièces en un acte* de Tchekhov), de Vincent Bouyé (*Le Gars/la danseuse* de M. Tsvetaieva), de Anne-Lise Redais (*La Nonna* de Roberto Cossa). En 2008, elle crée la compagnie Les Aboyeurs avec Fabien Albanese et François Jaulin, un espace de recherche et de création pour ces trois comédiens, dans lequel ils créent le *Diptyque Copi - Loretta Strong et Le Frigo*. Au sein de cette compagnie, Anne Rauturier coordonne le projet musical *Gueules de nuit... Chansons de Barbara* (avec Violette Jullian, Émilie Meillon, Anne Rauturier et Sébastien Jaudon). Son parcours l'amène à une pratique du piano, du chant et de l'accordéon. Elle pratique également la danse contemporaine et le contact-improvisation.

### Leslie Bouchet

Leslie Bouchet intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris en 2007 après avoir suivi une formation au Conservatoire d'Orléans sous la direction de Christophe Maltot. Durant ses années de formation, elle travaille notamment sous la direction de Christian Massas, Christophe Caustier, Christophe Maltot, Andrzej Seweryn, Sandy Ouvrier... En stage elle rencontre Redjep Mitrovitsa, Christiane Cohendy, Bruno Nuytten, Bruno Meyssat, Frédéric Maragnani, Jean-Michel Rivinoff, Hervé Icovic, François Christophe, Bernard Pico... Dans le cadre des spectacles au Conservatoire, elle est jouée dans *Œdipe-Roi* de Sophocle (m.e.s. Andrzej Seweryn, 2008), *Phèdre et Médée, les damnées furieuses* et *Tendre et cruel, Hercule* (m.e.s. Sandy Ouvrier, 2009), *Tribus intimes* d'après Lagarce, Racine et Tchekhov (m.e.s. Sandy Ouvrier, 2010), *Les Prétendants* de Lagarce (Mario Gonzalez), *Fragments d'un discours amoureux* d'après Roland Barthes (Julie Duclos),  *Casting* (Yann-Joël Collin), *Les Estivants* de Gorki (Gérard Desarthe).

Au Théâtre, elle est comédienne dans *Le Ravissement de Lol V. Stein* de Marguerite Duras (m.e.s. Patrice Douchet, 2009), *L'Immigrée de l'Intérieur* (montage et textes et m.e.s. Jean-Michel Rivinoff, 2011), *Danse Lili danse* de Joëlle Basso (musique et m.e.s. André Serre-Milan, 2011), *Baroufs* de Carlo Goldoni (m.e.s. Frédéric Maragnani, 2011)...

Elle a également suivi une formation au Conservatoire de Musique d'Orléans sous la direction de Xavier Julien-Laferrrière et Stéphanie Moraly et a été membre de l'Orchestre Symphonique d'Orléans sous la direction de Jean-Marc Cochereau en tant que violoniste.

### **Thierry Jolivet**

Après avoir étudié le cinéma à l'Université Lumière Lyon 2 et réalisé deux moyens-métrages, Thierry Jolivet intègre le Conservatoire de Lyon. Durant ses années de formation, il travaille notamment sous la direction de Philippe Sire, Laurent Brethome, Magali Bonat, Richard Brunel, Philippe Minyana, Stéphane Auvray-Nauroy et Simon Delétang. Il obtient son Diplôme d'Études Théâtrales en 2010, en mettant en scène *Les Foudroyés*, d'après Dante.

Parallèlement, il travaille comme comédien sous la direction de Nicolas Crespin, Grégoire Blanchon, Clément Bondu, Antoine Herniotte (*Tes Doigts sur mes yeux*), Aurélien Villard et Olmo César.

Thierry Jolivet est co-directeur artistique pour La Meute – collectif d'acteurs. En 2011, il est notamment comédien sous la direction de Laurent Brethome pour la création de *Bérénice* de Racine. Il met en scène *Les Carnets du sous-sol*, d'après Dostoïevski.

### **Francis Lebrun**

Francis Lebrun fait des études de Lettres et devient enseignant en 1975. Il découvre le théâtre auprès du dramaturge Michel Azama alors qu'ils sont tous deux coopérants au Maroc. De retour en France au début des années 80, il complète sa formation théâtrale en suivant l'enseignement de Patrick Pezin (Commedia dell'arte) et de Patrick Simon (Ensatt).

Il se met en congé de l'Éducation Nationale pour devenir acteur dans la Compagnie La Tramontane – metteur-en-scène Hervé Labori – où il participe à la création de deux spectacles en un an. Redevenu enseignant en 1984, il se voit proposer par l'Inspecteur Zanotti et Pierre Roudy – Directeur de l'Ensatt, de participer à la création des futurs Bac Théâtre. Il vit cette aventure à La Roche-sur-Yon en partenariat avec Alain Sabaud alors directeur du Théâtre du Galion. Parmi les nombreux élèves passés dans ses classes de théâtre ... Laurent Brethome, Crystal Shepherd-Cross ... et tant d'autres.

Parallèlement à son travail d'enseignant, il est animateur d'ateliers théâtre. Dernièrement, il propose des lectures spectacles (Lagarce, Koltès, Minyana...).

### **Alain Sabaud**

Après des études de Lettres, Alain Sabaud devient professeur de français en 1957. Parallèlement, il anime des clubs Théâtre et co-fonde en 1971 le Théâtre du Galion (compagnie nantaise). En 1974, il quitte l'enseignement pour se consacrer pleinement au théâtre. Dans les années 80, il implante le Théâtre du Galion à La Roche-sur-Yon et y développe de nombreuses activités: comédien, il contribue à la création, au développement et à l'animation d'ateliers théâtraux dans les collèges et lycées ; il est membre actif de l'association Vents et Marées (formation en théâtre, éducation, langue française)... En 1983, il devient directeur du Théâtre Municipal. En 1993, il crée le festival *Parcours Contemporain*. De 1994 à 2002, il travaille au Manège scène nationale de La Roche-sur-Yon (responsable du secteur jeune public puis chargé de mission pour les jumelages et les ateliers).

Depuis 1983, il a signé plus de trente mises en scène : *Quand j'avais cinq ans je m'ai tué* de Howard Buten, *Les Soldats* de Lenz, *Les Femmes pointilleuses* de Goldoni, *Dissident il va sans dire* et *Les Voisins* de Michel Vinaver, *Georges Dandin* de Molière, *La Pluie d'été* de Marguerite Duras, *Paparazzi* de Matei Visniec, *Cendres sur les mains* et *Pluie de cendres* de Laurent Gaudé, *Nous les héros* de Jean-Luc Lagarce, *Funérailles d'hiver* de Hanokh Levin...

### **Philippe Sire**

Après avoir entamé sa formation aux Conservatoires de La Roche-sur-Yon et de Nantes sous la direction de Jacques Couturier, Philippe Sire intègre l'E.N.S.A.T.T, rue Blanche, dont il sort en 1986. Durant ses années de formation, il a notamment travaillé sous la direction de Roland Monod, Marcel Bozonnet et Pierre Tabard.

Il travaille régulièrement en tant que comédien depuis bientôt trente ans, sous la direction de Jacques Mauclair, Marcel Bozonnet, Laurent Gutmann, Stéphane Auvray-Nauroy, Laurent Pelly, Benjamin Moreau, Muriel Vernet, Julie Recoing, Laurent Brethome (*Une Noce* de Tchekhov, *Le valet de cœur* de Marina Tsvetaïeva, *On purge bébé !* de Feydeau, *L'Ombre de Venceslao* de Copi, *Les Souffrances de Job* de Hanokh Levin, *Bérénice* de Racine)...

En 2002, il signe l'adaptation et la mise en scène de *Un cœur faible* et *Aventures de Monsieur Goliadkine* de Dostoïevski. En 2006, il met en scène *Richard III* de Shakespeare.

Au cinéma, il tourne pour Patrice Leconte (*La fille sur le pont*).

Philippe Sire est président et conseiller artistique de la compagnie Le menteur volontaire pour laquelle il co-dirige le festival *Les esquisses d'été*.

Titulaire du Certificat d'Aptitude à la fonction de professeur d'art dramatique, il est enseignant et conseiller aux études théâtrales au Conservatoire de Lyon pour lequel il a défini et mis en œuvre le projet pédagogique du département théâtre.

## L'équipe artistique

### **Daniel Hanivel** dramaturge

Comédien formé à l'École Supérieure d'art dramatique de Strasbourg sous la direction d'Hubert Gignoux et de Pierre-Étienne Heymann, Daniel Hanivel a signé une vingtaine de mises en scène. Son travail s'est intéressé en particulier au théâtre du quotidien, initiant des spectacles parcours à L'Hippodrome Scène Nationale de Douai (Parcours sans cible) ainsi qu'au Pollen Scène Nationale de Saint-Quentin-en-Yvelines (OANI), et tentant de s'adresser à l'ensemble des sens des spectateurs... Assistant d'André Steiger, il s'est très vite tourné vers l'approche dramaturgique des textes « depuis le plateau ». Successivement directeur d'un Théâtre Municipal puis de deux Scènes Nationales (Brest, Saint-Quentin-en-Yvelines), il n'a cessé de « transmettre » le théâtre. Il se consacre à présent à la pédagogie et est conseiller dramaturgique au sein du Menteur volontaire.

### **Crystal Shepherd-Cross** assistante à la mise en scène

Crystal Shepherd-Cross est une comédienne et metteur en scène franco-anglaise. Après le Conservatoire de Bordeaux où elle développe une passion pour les auteurs contemporains, elle travaille au théâtre avec Frédéric Maragnani, Christophe Huysman, Laurent Laffargue, Gilles Lefeuvre, Gilbert Tiberghien, Laurent Brethome. Mais aussi à la télévision, avec Peter Kassovitz, Eric Woreth... Elle interprète le rôle de Bislane dans le film *Renaissance*. Depuis 2008 elle dirige le collectif « La Banquette en Skai ! » dont le triptyque contemporain *FAMILLE(s)*, joué avec bonheur, est largement diffusé, notamment à Paris et dans la Région Pays de Loire. En 2012, elle met en scène le collectif dans *Moi, Michelle Mercier, 52 ans, morte*, comédie noire de la jeune auteur belge Marie Henry (création au Grand R scène nationale de La Roche-sur-Yon en octobre 2012).

### **Julien Massé** scénographe

Après une maîtrise d'arts plastiques à l'Université Rennes 2, Julien Massé intègre l'école des arts décoratifs de Strasbourg (classes de Pierre André Weitz, Bruno Tackels, et Jean-Christophe Lanquetin). Il effectue différents stages au Maillon / Wacken, avec J. M. Rabeux sur *Songes d'une nuit d'été* de W. Shakespeare et *Emmène-moi au bout du monde* de B. Cendrars, avec Les Lucioles sur *La tour de la Défense* de Copi. Il travaille comme scénographe depuis 2000 sur différentes mises en scène de compagnies : *L'Échange* de P. Claudel, m.e.s. Anne-Lise Redais ; *Un message pour les cœurs brisés* de G. Motton et *Une saison en enfer* de Rimbaud, m.e.s. Benjamin Moreau ; *Créanciers* de Strindberg, m.e.s. Anabelle Simon ; *Poulet*, m.e.s. Vincent Bouyé ; *On purge bébé !* de Feydeau et *Bérénice* de Racine m.e.s. Laurent Brethome

### **David Debrinay** lumière

Éclairagiste à 22 ans après avoir suivi des études d'histoire, il a créé les lumières des *Chimères amères* d'Emmanuel Meirieu au Théâtre de la Croix-Rousse à Lyon (2000). Il a depuis principalement travaillé pour le théâtre et l'opéra avec Richard Brunel, Laurent Brethome, Yannick Jaulin, Éric Massé, Jean Lacornerie, Hervé Dartiguelongue, Philippe Faure, Richard Mitou et Pascal Mengelle. Il a collaboré avec Nathalie Veuillet en Allemagne et Sophie Langevin au Luxembourg. Dans le domaine du cirque contemporain, il a notamment travaillé avec Olivier Antoine à Bruxelles et avec le Cirque Hirsute. Également passionné d'architecture et de muséographie, il a mis en lumière l'exposition photographique *Mediterranide* à Palerme, le Musée Archéologique de Saint-Romain-en-Gal (Nuit des musées 2007), l'exposition *Museolab III* (Projet Erasme) ou plus récemment un jardin dans le cadre du *Jardin des Cimes*. David Debrinay est intervenant en dramaturgie de la lumière à l'INSA de Lyon.

### **Antoine Herniotte** paysage sonore

Après avoir été diplômé de l'E.N.M.D.A.D. de La Roche-sur-Yon, Antoine Herniotte intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris dont il sort en juin 2002. Durant ses années de formation, il a notamment travaillé sous la direction de Philippe Sire, Joël Jouanneau, Dominique Valadié, Michel Fau, Caroline Marcadé...

Il travaille comme comédien sous la direction de Ludovic Lagarde, Christophe Huysman, Philippe Sire (*Richard III* de Shakespeare), Laurent Brethome (notamment *La Vieille* de Daniil Harms, *Popper*, *Reine de la salle de bain* et *Les Souffrances de Job* de Hanokh Levin), Vincent Macaigne (*Friches 22.66* ; *Idiot !* d'après Dostoïevski - 2008). Il a été assistant à la mise en scène auprès de Philippe Sire et de Stéphane Auvray-Nauroy pour plusieurs créations.

Après trois ans dans une formation électro-rock (*PALA*), il crée des arrangements pour les *Chansons HYC* de Christophe Huysman ; participe à l'univers sonore de spectacles (*Richard III* mes Philippe Sire, *Richard III* mes Ludovic Lagarde, *Les Souffrances de Job* et *Bérénice* mes Laurent Brethome).

Il compose des musiques pour le chorégraphe Daniel Larrieu...

Il se consacre également à l'écriture. En 2004 et 2005, il crée *Promiscuité(s) 1 et 2* en lecture-performance. En 2007, pour une création en cadre pénitentiaire, il écrit *Daniel D* qu'il co-met en scène avec Laurent Brethome. En 2008, il écrit et met en scène *Tes doigts sur mes yeux* ; il crée un cycle de performances in situ *Compress – Résidus d'une semaine informative*.

Deux pièces sont en chantier, *Bientôt demain* et *Love End Love*.

## Le menteur volontaire

*« Nous savons que l'art n'est pas la vérité ; l'art est un mensonge qui nous fait comprendre la vérité, du moins la vérité qu'il nous est donné de pouvoir comprendre. »*  
Pablo Picasso

### Une famille de théâtre

Le menteur volontaire voit le jour en 1993 à l'initiative de Philippe Sire et Benoît Guibert. À partir de 2001, la compagnie prend un nouveau départ après la « séparation » artistique des deux fondateurs. Philippe Sire, directeur artistique, comédien et pédagogue, décide alors de recentrer le projet autour d'un noyau de jeunes acteurs croisés dans son parcours d'enseignant (ils ont démarré leur formation aux Conservatoires de La Roche-sur-Yon ou de Grenoble et poursuivi leurs études au sein de grandes écoles de théâtre).

Après sept années, en 2008, Philippe Sire décide de confier à Laurent Brethome, comédien, metteur en scène, à l'origine de la plupart des créations du Menteur volontaire, la définition d'un nouveau projet artistique et d'un programme de créations pour les années futures, ouvrant ainsi une nouvelle étape dans la vie de la compagnie.

Laurent Brethome devient et est l'actuel directeur artistique du Menteur volontaire.

### Projet artistique

La compagnie a, dans un premier temps, orienté son travail autour d'écrivains et d'œuvres phares, avec le souci d'y amener des publics souvent peu habitués à les fréquenter (Dostoïevski, Shakespeare, Feydeau). Puis une nouvelle orientation du projet a été de découvrir des auteurs et des textes moins repérés. Ainsi, Laurent Brethome s'intéresse particulièrement à l'auteur israélien Hanokh Levin, immense homme de théâtre de la fin du vingtième siècle que l'on découvre peu à peu en Europe (création en France par la compagnie de *Popper, Reine de la salle de bain, Les Souffrances de Job...*).

Le menteur volontaire privilégie et revendique un théâtre très engagé dans le jeu des acteurs et radical dans les choix de mise en scène ; un théâtre de texte, de chair et de souffle ne prenant pas de détours pour dire et représenter crûment le monde contemporain et la violence des rapports humains.

*Notre croyance va vers un théâtre festif et généreux, tout entier tourné vers le texte et l'acteur. À nos yeux, ceux-ci ont encore et toujours vocation à « enchanter le monde » rien de moins, sans pour autant faire l'économie de sa part sombre.*

*« Acteurs plutôt que commentateurs » telle pourrait être notre devise. Le poète selon nous est là pour écrire le monde et nous, « gens de théâtre », sommes là pour le dire. Nous cherchons à transmettre cette émotion, cette énergie, cette violente intuition de l'absurdité du monde le plus joyeusement possible à nos contemporains.*

En 2010, la création des *Souffrances de Job* de Levin, constitue un des moments clés dans la vie de la compagnie. Ce projet ambitieux apparaît comme un manifeste artistique au service d'une esthétique théâtrale singulière. Avec cette création s'amorce une reconnaissance nationale du travail de la compagnie. Le spectacle reçoit le prix du public lors du Festival *Impatience* organisé par l'Odéon – Théâtre de l'Europe en juin 2010.

### **Pédagogie, formation, transmission**

Laurent Brethome et Philippe Sire sont tous deux titulaires du Certificat d'Aptitude à la fonction de professeur d'art dramatique. Philippe Sire enseigne au Conservatoire de Lyon où il est coordinateur des études théâtrales. Laurent Brethome intervient régulièrement au Conservatoire de Lyon et au Conservatoire de Nantes.

La compagnie assure des ateliers dans des lycées en Pays de la Loire et en Rhône-Alpes. Laurent Brethome a développé tout un programme d'ateliers et d'interventions en milieu carcéral (La Roche-sur-Yon, Villefranche, Lyon...). La compagnie propose régulièrement des stages ouverts au public amateur en lien avec les théâtres qui diffusent ses créations.

### **Implantation, diffusion**

La compagnie a choisi d'asseoir son implantation à La Roche-sur-Yon, ville dont sont originaires bon nombre des équipiers de cette aventure. Elle a entrepris d'y fidéliser un public en mettant en place un festival annuel, *Esquisses d'été*, et en proposant des créations.

Ces productions sont diffusées en Pays de la Loire, en Rhône-Alpes mais aussi au niveau national, à Paris (Odéon Théâtre de l'Europe, 2010, 2012) et à l'étranger (Israël, 2011).

Depuis quelques années la compagnie assoit ses productions sur un réseau de scènes régionales, scènes nationales et centres dramatiques nationaux.

De 2008 à 2011, Laurent Brethome est artiste associé au Théâtre de Villefranche (69). En 2009, il est compagnon de saison des Scènes de Pays dans les Mauges – Beaupréau.

Depuis septembre 2012, il est en résidence artistique sur le territoire des Mauges. En septembre 2012, Laurent Brethome et sa compagnie sont en résidence artistique au Théâtre Jean Arp de Clamart. Ils seront également au Théâtre de Bourg-en-Bresse.

**Le menteur volontaire est en convention avec le Ministère de la Culture et de la Communication - DRAC Pays de la Loire, la Ville de La Roche-sur-Yon et le Conseil Régional des Pays de la Loire. Il reçoit le soutien de Conseil général de la Vendée.**

## Extraits de presse

### **Bérénice – Jean Racine – création 2011**

« Laurent Brethome insufflé à ce joyau statique la vie et les fluctuations du désir qui le font briller en majesté. (...) La mise en scène rutilante d'audace réveille la tragédie de son endormissement, un appel d'air revigorant. » *Véronique Hotte – La Terrasse – décembre 2011*

« Une *Bérénice* sensuelle et baroque, à l'opposé des lectures classiques (...) Le metteur en scène surligne à la sanguine les tourments de ces personnages torturés par des sentiments contraires au devoir... » *Antonio Mafra – Le Progrès – 18 novembre 2011*

« De jeunes comédiens hors pair conduits par un metteur en scène toujours aussi inspiré, Laurent Brethome. Un plaisir jubilatoire. » *Le Courrier de l'Ouest – 18 février 2011*

### **Les Souffrances de Job – Hanokh Levin – création 2010**

« La pièce s'accomplit en farce radicale, corrosive, blasphématoire, où la mise en scène de Laurent Brethome ne recule devant aucun effet. (...) Tout de bruit et de fureur, autant visuelle que verbale. » *Gilles Renault – Libération – 29 janvier 2012*

« Le texte sans concessions d'Hanokh Levin et la mise en chair de Laurent Brethome explicitent tout, sans pudeur ni faux fuyant (...) – mais sans rien résoudre (...) Que serait tout cela (...) sans l'immense talent d'une jeune troupe (...) à qui la capital a donné sa chance. « Théâtre émergent », talent dérangeant ! Portés par un texte à la fois profond et impertinent, transcendés par une mise en scène inventive, les artistes exposent physiquement sur scène. » *Michel Bellin – LeMonde.fr – 27 juin 2010*

« *Job n'a pas fini de nous déranger.* (...) Une tragédie de notre temps. Radicale, violente, burlesque, dérangeante. On ressort sonné, pensif et heureux (...) C'est un déferlement d'imprécations qui saisit le spectateur dans une mise en scène particulièrement dense, riche et inventive. (...) On ne perd pas un mot malgré la musique et la bruyante énergie qui se déploie sur le plateau (...) » *Pierre Assouline – LeMonde.fr – 24 janvier 2010*

### **On purge bébé ! – G. Feydeau – 2009**

« *Un vaudeville très rock and roll* (...). Cette explosive mise en scène de Feydeau s'apparente à un véritable bain de jouvence du genre. Le rendu est malin, osé, truffé de clins d'œil. Cette purge est une véritable réussite qu'on ne peut qu'applaudir des deux mains. » *Élise Ternat - Les Trois Coups, mars 2009*

### **Popper – H. Levin – 2007**

« Avec cette comédie délicieusement loufoque, Laurent Brethome continue d'explorer avec férocité les arcanes de la contrainte de la vie de couple. La direction d'acteur particulièrement féroce de ce jeune metteur en scène place l'acteur au centre de tout... Et ça déménage ! » *F. Mercier - Le Progrès, fév. 2007*

### **Une Noce – A.Tchekhov – 2004**

« Totalement déjantée (...)! Une noce cruelle et drôle, théâtre d'un grand déballage de sentiments humains mis en scène d'une manière totalement folle » *C. Ja. - Ouest France, juillet 2004*

### **Le Mal joli – G. Feydeau – 2003**

« Férocité, humour dévastateur et une vision pessimiste des rapports humains, autant d'éléments fondamentaux de l'art de Feydeau que Laurent Brethome, entouré d'une équipe de comédiens époustouflants, sait amplifier dans son travail sur le texte. » *Nicolas Blondeau - Lyon Capitale, octobre 2003*

### **Ah non, tu ne vas pas vomir... – G. Feydeau – 2003**

« Voilà un metteur en scène qui n'a pas froid aux yeux. (...) De la farce parodiant allègrement la tragédie, on est passé aux larmes, même si l'on rit encore. Huit acteurs convaincants évoluent dans deux moutures fortes en contrastes. » *L.M. - Vendée Matin, décembre 2003*

### **www.lementeurvolontaire.com**

Laurent Brethome, directeur artistique

Henri Brigaud, administrateur de production – [henri.brigaud@lementeurvolontaire.com](mailto:henri.brigaud@lementeurvolontaire.com)

Le menteur volontaire – 10 place de la Vieille Horloge 85000 La Roche-sur-Yon

Téléphone 02 51 36 26 96 / Courriel – [contact@lementeurvolontaire.com](mailto:contact@lementeurvolontaire.com)